MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 30 (1931), p. 73-75

Jean Capart

Note sur un fragment de bas-relief au British Museum [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTE

SUR UN FRAGMENT DE BAS-RELIEF

AU BRITISH MUSEUM

(avec 1 planche)

PAR

M. JEAN CAPART.

Le Révérend W. J. Loftie, dans un article sur les arts de l'ancienne Égypte, publié dans *The Architectural Review*, t. V, 1898-1899, a reproduit un fragment d'un bas-relief de l'Ancien Empire appartenant aux collections du British Museum. Il résulte clairement de l'examen du texte, que l'auteur a choisi cette photographie au hasard, sans se douter le moins du monde qu'il donnait, de la sorte, un document unique. Les égyptologues de métier, n'ayant pas l'habitude de chercher leur documentation dans les travaux de personnes non spécialistes, semblent avoir ignoré ce bas-relief. C'est ainsi que le recueil très complet de M^me^ L. Klebs sur les reliefs de l'Ancien Empire, publié en 1915, oublie de le mentionner.

La pièce, qui porte le numéro d'inventaire 994, est décrite sommairement sous le n° 72 du *Guide des Galeries égyptiennes* (*Sculpture*) *du British Museum*, 1909, p. 22. Nous la reproduisons d'après une photographie aimablement communiquée par la Direction du Département égyptien du British Museum. Les détails apparaîtront plus clairement dans un dessin de *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelæ, etc., in the British Museum*, Part VI, 1922, pl. XVII. Elle y est décrite comme suit : « Fragment de calcaire du mur d'un mastaba, avec scène : I, construction d'un bateau; II, enfants au jeu : l'un d'entre eux porte un masque de lion; III, pêcheurs avec un filet, moissonneurs et hommes avec des ânes transportant des fardeaux ». La provenance indiquée est Guizeh.

J'ai tenté, dans mes *Études et Histoire*, t. I, p. 253, note 2, d'attirer l'attention des égyptologues sur ce monument étrange, qui mériterait d'être

BIFAO 30 (1931), p. 73-75 Jean Capart
Note sur un fragment de bas-relief au British Museum [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

commenté par la comparaison de scènes se rattachant aux mêmes idées. On en connaît, entre autres, au tombeau de Mererouka et au tombeau de Ptahhotep. On a vite fait de les classer sous le terme vague de « jeu ». Chez Ptahhotep (édition Paget et Pirie, avec commentaires de F. Ll. Griffith, Londres 1898, pl. XXXIII), on constatera que certains jeux, exécutés par les enfants qui portent encore la boucle de cheveux, se font à l'occasion de la vendange et que l'un des tours consiste en une figure rappelant la treille. Un des jeunes gens est soumis à rude épreuve : ses camarades lui allongent des coups de pied. Les inscriptions qui accompagnent cette scène disent : « Voyez, vous m'avez frappé; mes côtes me font mal » et « Je vous ai pris ». Au même tombeau, les jeunes gens s'exercent à la lutte, puis défilent, précédés d'un des leurs qui a les bras liés derrière le dos. L'inscription dit, cette fois : « Ici vient l'étranger (*šmʿ*). Oh! prêtez l'oreille à son désir. »

Le fragment du British Museum nous montre, à la partie centrale, un défilé. En tête, il y avait des femmes du harem, telles que nous les voyons fréquemment, comme exécutantes aux scènes de musique et de danse. Elles ont la longue mèche pendante à laquelle se trouve parfois fixée (ce qui manque ici) une grosse boule d'argile. Derrière elles, défilent des jeunes gens; au milieu d'eux s'avance un personnage bizarre. Peut-on dire, d'après la description ci-dessus, qu'il porte un masque de lion? On pensera plutôt à la physionomie caractéristique du dieu Bès. L'inscription qui surmonte le groupe dit : « Danser (ou faire des tours d'acrobatie) par les jeunes gens ». Le mot *ḥrd.t* est écrit *šdḥ.t,* comme l'enregistre le nouveau dictionnaire d'Erman-Grapow. A ma connaissance, cette scène est unique, de même que la suivante. Quatre jeunes garçons, dont un seul est vêtu d'un pagne léger, semblent enfermés dans une hutte ou un enclos. A l'extérieur, un enfant regarde vers la hutte, tandis qu'un des captifs cherche à s'évader. L'inscription, d'après le professeur Sethe, signifie : « Prends le tien parmi eux, camarade ».

Chez Ptahhotep, nous l'avons dit, des scènes de jeux analogues sont mises en relation avec les vendanges. Peut-on chercher ici une connexion entre les jeux et les travaux de la récolte du registre inférieur?

Il faudrait, me semble-t-il, une relation plus générale entre toutes ces scènes. J'imagine que nous avons là des épisodes des fêtes de la circoncision, qui, sans aucun doute, se célébrait avec le même déploiement de réjouis-

BIFAO 30 (1931), p. 73-75 Jean Capart
Note sur un fragment de bas-relief au British Museum [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sances dans l'antiquité comme dans l'Égypte moderne. L'époque choisie pouvait fort bien s'accorder avec le temps des récoltes. Les jeunes gens font montre de leur habileté, de leur endurance. Le relief du British Museum permet d'assister à un simulacre de captivité et de délivrance. La boule d'argile aux cheveux des danseuses, notamment chez Ankhmahor, à proximité des scènes bien connues de circoncision, rappelle étrangement les rites retrouvés par Miss Blackman dans l'Égypte moderne et qui accompagnent la première coupe des cheveux. Soulignons le fait que, chez Mererouka, les scènes gymnastiques se trouvent précisément sur le panneau de mur qui surmonte la porte conduisant aux appartements du fils du propriétaire du tombeau. Enfin, chez Ptahhotep, au milieu des scènes de lutte, une seule figure est accompagnée d'un nom et ce nom est celui d'Akhethetep, le fils de Ptahhotep. Le Bès qui conduit les enfants rappelle les images qui décorent les ivoires de protection magique du Moyen Empire.

Le mort prend plaisir à suivre les péripéties d'une des fêtes les plus joyeuses de l'existence terrestre : la célébration de l'arrivée à l'âge viril de son fils et héritier.

Je suis tout prêt à reconnaître que je n'ai pas pu faire une démonstration absolue de l'hypothèse exposée dans cette note; mais je pense avoir utilement ouvert la discussion sur un sujet digne d'intérêt.

Jean Capart.

BIFAO 30 (1931), p. 73-75 Jean Capart
Note sur un fragment de bas-relief au British Museum [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fragment de bas-relief de l'Ancien-Empire au British Museum.

BIFAO 30 (1931), p. 73-75 Jean Capart
Note sur un fragment de bas-relief au British Museum [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS